

UN DOMAINE PROTÉGÉ

Suite au remembrement d'Ouroux-sur-Saône en 1989, 100 hectares de ces prairies inondables ont été rassemblées par la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et de l'Espace Rural) en vue d'un projet de peupleraie. Conscient qu'il s'agissait de prairies biologiquement riches et bien conservées, le Conservatoire est intervenu auprès de cet établissement qui a délibéré en sa faveur. Devenu propriété du Conservatoire, grâce à l'aide financière des collectivités publiques et de nombreux donateurs, ce domaine est géré à des fins biologiques.



Ph. A. Chiffaut

OUVERT AU PUBLIC

Au point de départ aménagé par la municipalité, un sentier de découverte vous est proposé pour découvrir les richesses naturelles des prairies inondables et du bocage d'Ouroux-sur-Saône. Tout le long du sentier, vous rencontrerez des balises numérotées qui renvoient aux explications données dans ce dépliant-guide.

Veillez rester sur le sentier balisé, ne pas piétiner l'herbe, ni cueillir les fleurs. Merci.

D'autres équipements sont à votre disposition à l'1 (plan d'accès).

VISITES

Un sentier de découverte balisé, d'accès libre, est ouvert toute l'année (sauf en période de crues).

Durée : 2 heures environ (1,5 km).

Équipements : prévoir des jumelles et des bottes en période humide.

La saison la plus favorable pour observer les plantes et les oiseaux se situe de fin mars à juin en fonction des conditions climatiques.

Des visites guidées, pour les groupes organisés, peuvent être réalisées sur demande.

RENSEIGNEMENTS

Association propriétaire et gestionnaire :



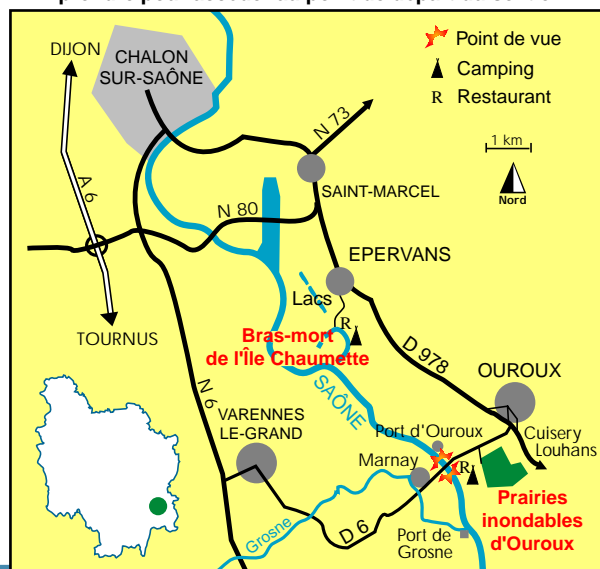
**CONSERVATOIRE
DES SITES NATURELS
BOURGUIGNONS**

Chemin du moulin des étangs

Tél. : 03-80-79-25-99

ACCÈS

Sur la route D6 entre Ouroux et Marnay, suivre les flèches «SENTIER NATURE» qui vous indiqueront le chemin à prendre pour accéder au point de départ du sentier.



Document réalisé par le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons
Conception et mise en page : Bernard Hyemat et François Cordier
Charte graphique : Olivier Cartallier - Dessins : Bruno de Bailliencourt
Photo de Couverture : Alain Chiffaut
avec le soutien du Conseil régional de Bourgogne
et du Conseil Général de la Saône-et-Loire.

PRAIRIES ET BOCAGE
D'OUROUX/SAÔNE

LA
BOURGOGNE
NATURE

À LA DÉCOUVERTE DES PRAIRIES ET DU BOCAGE D'OUROUX-SUR-SAÔNE

BALISE ①

Vous pénétrez à l'intérieur du bocage. Il s'agit d'un milieu créé par l'homme, constitué d'un maillage de parcelles clôturées de haies. Le bocage est rare en Val de Saône sauf à Ouroux où il est très dense.

Les haies sont composées de Saules blanc, de Frênes élevés et de Frênes à feuilles étroites, arbre méridional qui remonte par le couloir de la Saône. L'entretien "à l'ancienne" de ces haies est également source d'intérêt, tantôt traitées en têtard (coupe tous les 10 ans à 2 mètres du sol, donnant une forme en boule), tantôt selon la technique du plessage (les branches sont rabattues à l'horizontale et entrelacées).



Le plessage, technique consistant à plier les branches basses, permet de densifier le pied des haies qui offrent ainsi un meilleur obstacle au passage du bétail.

Ph. J.L. Clavier



La différence la plus notable entre le Frêne élevé (ci-contre) et le Frêne à feuilles étroites réside dans la couleur des bourgeons : noirs chez le premier, bruns chez le second.

Ph. A. Desbrosse

BALISE ②

Si cet espace est une création humaine, les prairies recèlent néanmoins une flore et une faune sauvages très riches, notamment parce qu'elles bénéficient d'une exploitation traditionnelle. Les eaux des crues suffisent à enrichir le sol et les agriculteurs n'ont pas recours à la fertilisation artificielle.

Selon la nature du sol, on peut rencontrer plusieurs types de prairies. Les plus diversifiées sont les types humides qui abritent la Fritillaire pintade et l'Orchis à fleurs lâches.



Ph. A. Chiffaut

La Fritillaire pintade fleurit en mars-avril. Elle mesure jusqu'à 40 centimètres de haut avec une ou deux fleurs penchées. Ressemblant à une tulipe, avec des taches foncées réparties en damier, elle ponctue d'un pourpre sombre les vertes prairies humides. Ne la déterrez pas, ne la cueillez pas, vous seriez déçus car elle ne se conservera pas longtemps.



Ph. A. Chiffaut

L'Orchis à fleurs lâches fleurit de mai à juin. C'est une orchidée assez rare car inféodée aux prairies humides.



- Point de vue
- Sentier de découverte
- Balises
- Haie
- Fossé

N 50m

La Cigogne blanche peut être observée sur les prairies en train de chasser des grenouilles et des mulots.



LES LONGS TRAITS

BALISE ③

Vous découvrez un point de vue sur l'une des plus grandes prairies d'Ouroux, les *longs traits*, qui fait 30 ha d'un seul tenant. Les prairies inondables sont des milieux importants pour les oiseaux à différentes périodes de l'année. Au printemps et à l'automne, le Val de Saône constitue une halte migratoire pour de nombreux oiseaux qui circulent entre l'Europe du Nord et l'Afrique. Le grand plan d'eau formé par les crues hivernales attire les canards : Fuligules milouin et morillon, Colvert, Souchet, Sarcelle,...

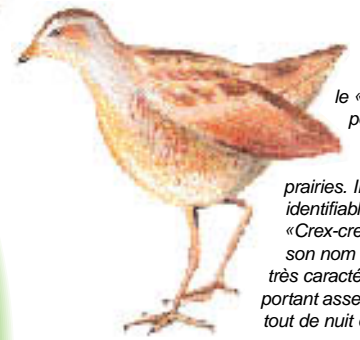


Descente de migration d'août à octobre et retour de mars à avril.

Au printemps, d'autres oiseaux se reproduisent dans les prairies d'Ouroux-sur-Saône :



Le **Courlis cendré** est un oiseau de couleur grisâtre à brun-jaunâtre. C'est le plus grand limicole d'Europe. Il possède un très long bec recourbé. Il est facilement reconnaissable par son chant car il chante son nom : Cour-lis. Ce chant retentit dès le mois de mars au dessus des grandes prairies inondables.



Le **Râle des genêts**, surnommé le « roi des cailles ». De petite taille, il est très discret dans les hautes herbes des prairies. Il est plus facilement identifiable par son chant, un « Crex-crex » (Nb : c'est aussi son nom scientifique) râpeux très caractéristique. Son chant, portant assez loin, est émis surtout de nuit et au crépuscule de mai à juin.

Le Râle des Genêts est devenu si rare dans nos plaines inondables qu'il est protégé et inscrit en **liste rouge** européenne des espèces menacées de disparition. En effet, les effectifs du Râle en Val de Saône n'ont fait que chuter : 350 en 1984, 200 en 1992 pour un total national de 1200. La conservation des prairies inondables et les pratiques spéciales de fauche assureront sa pérennité. Trois à cinq couples sont régulièrement présents sur les prairies d'Ouroux-sur-Saône.

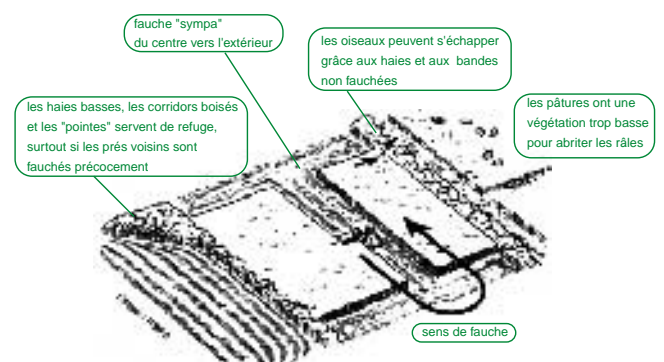
BALISE ④

Les mares-abreuvoirs sont des milieux intéressants par la présence permanente de l'eau. Elles attirent des espèces aquatiques comme l'Iris faux-acore (ci-contre), facilement reconnaissable à ses fleurs jaune vif, et quantité d'insectes (libellules, punaises d'eau...) qui nourrissent la grenouille verte.



Ph. C. Courret

Sur les prairies protégées, des accords sont passés avec les agriculteurs locaux pour maintenir la fauche. Celle-ci se fait tardivement à la mi-juillet afin de permettre l'envol des jeunes râles. La technique appliquée est celle de la fauche « sympa » qui consiste à faucher du centre vers l'extérieur de la parcelle afin de ne pas piéger les oiseaux au milieu.



LA SAÔNE ET LES CRUES

Le Val-de-Saône représente un écosystème original comprenant la rivière et la vallée alluviale inondée au moment des crues.



Pour protéger les villages des crues de la Saône, des digues ont été construites près des berges au début des années 1850. Une seconde digue récente au pied du village met encore plus à l'abri des inondations les points bas d'Ouroux. Les agriculteurs ont étendu les cultures, laissant les prairies dans les dépressions où l'eau s'évacue mal. Ce sont ces prairies humides, aujourd'hui en voie d'abandon, qui ont été acquises par le Conservatoire.



PRAIRIES ET BOCAGE

Le Val-de-Saône est réputé pour ses prairies de fauche où l'on récolte un foin de bonne qualité. La Fritillaire pintade, les orchidées, la Gratiolle et plus de 60 autres plantes indiquent que ces prairies sont anciennes et amendées uniquement par les dépôts de crues.



Le maillage bocager actuel, qui date de la fin du 17^{ème} siècle, constitue l'un des derniers paysages de bocage humide du Val de Saône. Composé de frênes à feuilles étroites, il est unique en son genre.

Les prairies et le bocage sont un peu partout menacés de destruction par la mise en culture, l'arrachage des haies ou la plantation de peupliers.



L'ARCHÉOLOGIE EN SAÔNE

Les berges de la Saône sont occupées depuis très longtemps, ainsi qu'ont pu le prouver dès 1867 les observations de précurseurs de l'archéologie, puis des habitants eux-mêmes.

Les dragues ont remonté quantité d'objets d'époques différentes dont une partie est visible au Musée Denon à Chalon-sur-Saône (Tél.: 03.85.90.50.50).



Des campagnes de prospection systématique ont été entreprises de 1952 à nos jours, sur divers sites (anciens passages à gué, berges, lit de la rivière, gravière en cours...). Il y a environ 5000 ans (Néolithique moyen), un habitat était implanté en partie sur la berge, en partie dans le lit même de la rivière près du gué du «Port de Grosne». Les travaux de J.P.Thévenot, puis de L.Bonnamour ont permis de reconstituer une image vraisemblable de ce village.



D'autres cultures se sont succédées, laissant des traces (tessons, monnaies, vases de bronze, bateaux... sans oublier la «Roue d'Ouroux» vieille de près de 3000

la commune.

